

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 7.918

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO ----- 48**
TRAORE Anassa, ED-DESSLA (Mali)
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)

7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).
8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO----- 134**
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)----- 150**
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION ----- 168**
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK ----- 189**
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO ----- 208**
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE ----- 224**
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)

- 14. LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS ----- 243**
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)
- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
- LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282**
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadhofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN
CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION
CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE
L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU
TCHAD ----- 510**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN
REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE
D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES
INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-
ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À
LIBREVILLE----- 584**
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

- 33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
- 34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
- 35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
- 36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
- 37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
- 38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
- 39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
- 41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS
LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE
D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES
CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS
D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI
KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF
BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE
DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA,
BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina Faso)
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-
ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi
(Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE
CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E
SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO
DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E
SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

**CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU
UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A
BAMAKO**

**TRAORE Anassa,
Doctorant à l'ED-DESSLA-Mali, Bamako,
E-mail : t.anassa@yahoo.com**

**Dr COULIBALY Abdourahmane,
Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie, Université des Sciences, des
Techniques et des Technologies de Bamako, Mali,
E-mail : couliblyabdourahmane@5393gmail.com**

**Dr DIALLO Issa,
Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS), Bamako,
Mali,
E-mail : issosfr@yahoo.fr**

Résumé : Cet article traite la consommation des substances psychoactives en milieu universitaire malien. L'approche quantitative a été mobilisée à travers un questionnaire administré auprès de 435 étudiants âgés de 18 à 26 ans. Le sexe masculin était prédominant avec 63% contre 37% chez le sexe féminin. Le café était la substance la plus consommée par les étudiants avec 46% suivi du cola 17%, la cigarette 15%. Les facteurs favorisant cette consommation sont sociaux (70%) et familiaux (26%). Le motif le plus avancé était le plaisir avec 77%, suivi du stress (9%). La consommation abusive de ces substances entraîne chez ces étudiants des problèmes de santé, une mauvaise performance scolaire, voire l'abandon des études.

Mots-clés : Bamako, consommation, facultés, étudiants, milieu universitaire, substances psychoactives.

Abstract: This article examines the use of psychoactive substances in Malian universities. A quantitative approach was employed using a questionnaire administered to 435 students aged 18 to 26. Male students predominated, accounting for 63% of the sample, compared to 37% for female students. Coffee was the most commonly consumed substance among students (46%), followed by cola (17%) and cigarettes (15%). The factors contributing to this consumption were social (70%) and family-related (26%). The most commonly cited reason was enjoyment (77%), followed by stress (9%). The abusive use of these substances leads to health problems, poor academic performance, and even dropping out of school among these students.

Keywords : Bamako, consumption, universities, students, academic community, psychoactive substances.

Introduction

La consommation de substances psychoactives s'est diffusée de manière massive dans les pays occidentaux dont la France dans les années 1960, mais l'usage de telles substances est un phénomène plus ancien. Dans toutes les sociétés, les individus ont eu recours à des substances psychoactives pour éprouver du plaisir, obtenir des états modifiés de conscience, expérimenter de nouvelles sensations, mais également pour apaiser des souffrances atténuer un mal-être ou soigner des douleurs. Pour certains individus, l'usage de ces substances reste occasionnel, s'inscrit dans des formes de sociabilités « ordinaires » qui n'entravent pas le quotidien ou parvient à être régulé ; pour d'autres, la régulation est plus complexe, l'usage peut devenir problématique et se transformer en addiction (Marie Jauffret Roustide et Jean Maxence Garnier, 2017, p.2).

Dans le monde, la production d'opium a bondi de 65% pour atteindre 10.500 tonnes de 2016 à 2017. Selon l'Office des Nation Unies Contre la Drogue et le Crime (ONUDC, 2017), on estime que 250 millions de personnes soit environ 5% de la population adulte mondiale aurait consommé des drogues au moins une fois en 2015 environ 295 millions d'entre elles soit 0,6% de la population adulte mondiale, souffrent des troubles liés à l'usage de la drogue et nécessite un traitement (ONUDC, 2017, p.10).

Cependant, le continent africain n'est pas resté en marge de ce phénomène. L'Afrique devient une région de transit essentielle pour la cocaïne à l'ouest, l'héroïne à l'est, la résine de cannabis est essentiellement produite au nord. Le nord de l'Afrique est une plaque tournante du trafic interrégional de résine de cannabis vers l'Europe occidentale et celle de l'ouest est utilisée comme zone de transit pour la cocaïne en provenance d'Amérique du sud et à destination de l'Europe (ONUDC, 2023, p.2).

Le même rapport a mentionné que dans la période de 2020 à 2021, les plus grandes quantités de drogues ont été interceptées au Mali (18 tonnes), au Burkina, (12 tonnes) et au Niger, (5 tonnes). Une grande partie de cette herbe de cannabis

semble avoir été destinée à la consommation locale. Aussi, les consommateurs de drogues sont majoritairement des hommes dont l'âge est compris entre 18 à 35 au plus (ONUDD, 2023, p. 3).

Alors qu'en Afrique de l'Ouest, les services de santé et les services de traitement liés aux drogues, aussi basiques soient-ils, sont rares. La plupart est fournie par des hôpitaux psychiatriques, parfois surpeuplés et ne disposant pas nécessairement de structures spécialisées dans la prise en charge des usagers, et par des guérisseurs traditionnels et des structures religieuses, qui, si l'on en croit les nombreux témoignages à ce sujet, ont souvent recours à des méthodes non éprouvées scientifiquement, voire cruelles et inhumaines (WACD, 2014, p.9). En plus, les structures disponibles sont généralement sous financées, et rares sont celles qui possèdent un personnel suffisant, expérimenté et formé à la prise en charge des usagers de drogues. Or, les études ont systématiquement montré qu'en investissant dans des services de traitement et de réduction des risques, on retirerait des bénéfices économiques et sociaux dépassant de loin les ressources investies (WACD, 2014, p.9).

La consommation de substances psychoactives en milieu scolaire et universitaire reste un défi majeur en Afrique. En effet, plusieurs études ont été réalisées sur la drogue en milieu scolaire et universitaire. Dans l'ensemble de ces études, il ressort que le taux de prévalence de la consommation du cannabis tourne autour de 18% pour les élèves du secondaire (Zouanso Soulama Coulibaly, *et al.*, 2023, p.2).

Au Mali, les études réalisées par Tidiane Diallo (2021, p.45), ont démontré que : « *les jeunes consomment du cannabis dans une large proportion car cette drogue est la plus accessible. Ils consomment aussi du crack et de l'héroïne dans une moindre proportion. L'intervalle d'âges des consommateurs est compris entre 15 à 45 ans* ».

L'usage de la drogue n'est pas sans conséquence. En effet, les usagers courent un grand risque tel que la surdose, mortelle ou non, de maladie infectieuse (VIH-

SIDA ou hépatite C) transmise dans le cadre d'injection à l'absence des règles d'hygiènes, ainsi que d'autres formes de comorbidité impliquant des affections médicales et psychiatriques (Tidiane Diallo, 2021, p.46). En effet, 5 à 10 % des pathologies mentales sont liées à la consommation des drogues. Elle constitue 5,2% des intoxications volontaires avec une létalité de 22,2%.

Cette situation est préoccupante dans la mesure où les jeunes qui constituent la majeure partie de la population malienne, sont touchés par ce fléau. En effet, cette couche vulnérable est une proie facile face à de multiples problèmes d'ordre affectif, éducationnel, des problèmes d'habitats, de divertissement, d'emploi, les jeunes s'adonnent de plus en plus à des activités malsaines telles que la consommation de drogues de toutes sortes qui les détruisent au lieu de les satisfaire.

En outre, de nombreux auteurs tels que Hélène Gagnon, 2010, Amanda Amos et coll., 2006, Martine Bantuelle et René DEMEULEMEESTER, 2008, indiquent que : « *le passage de l'adolescence à l'âge adulte s'accompagne de nombreux changements physiques et psychologiques* ». Il est important de considérer lorsque l'on tente de comprendre les comportements des jeunes. Au travers de cette phase, les jeunes se trouvent en construction active de leur future identité d'adulte. Ils doivent ainsi faire face à plusieurs défis successifs. Selon Neeru Gupta *et al.* (2012, p.115) : « *Si la majorité d'entre eux relève avec succès ces défis, ils sont, cependant, exposés à des comportements à risques qui peuvent affecter leur santé, leur bien-être et leur réussite éducative. Ils sont de ce fait, plus susceptibles d'adopter des comportements à risque en matière de consommation d'alcool ou de drogues que les adultes* ».

Dans ce travail, pour mieux comprendre la consommation de substances psychoactives chez les jeunes en milieu universitaire, il est intéressant de connaître les caractéristiques sociodémographiques des consommateurs. Aussi, est-il nécessaire, avant de typologiser les substances consommées par les jeunes en milieu universitaire, de cerner les facteurs qui favorisent la consommation de cette substance. De ces problèmes, découlent les questions suivantes : qui sont les

consommateurs de substances psychoactives ? Quels sont les facteurs qui favorisent sa consommation auprès des jeunes ? Quels sont les types de substances consommées ?

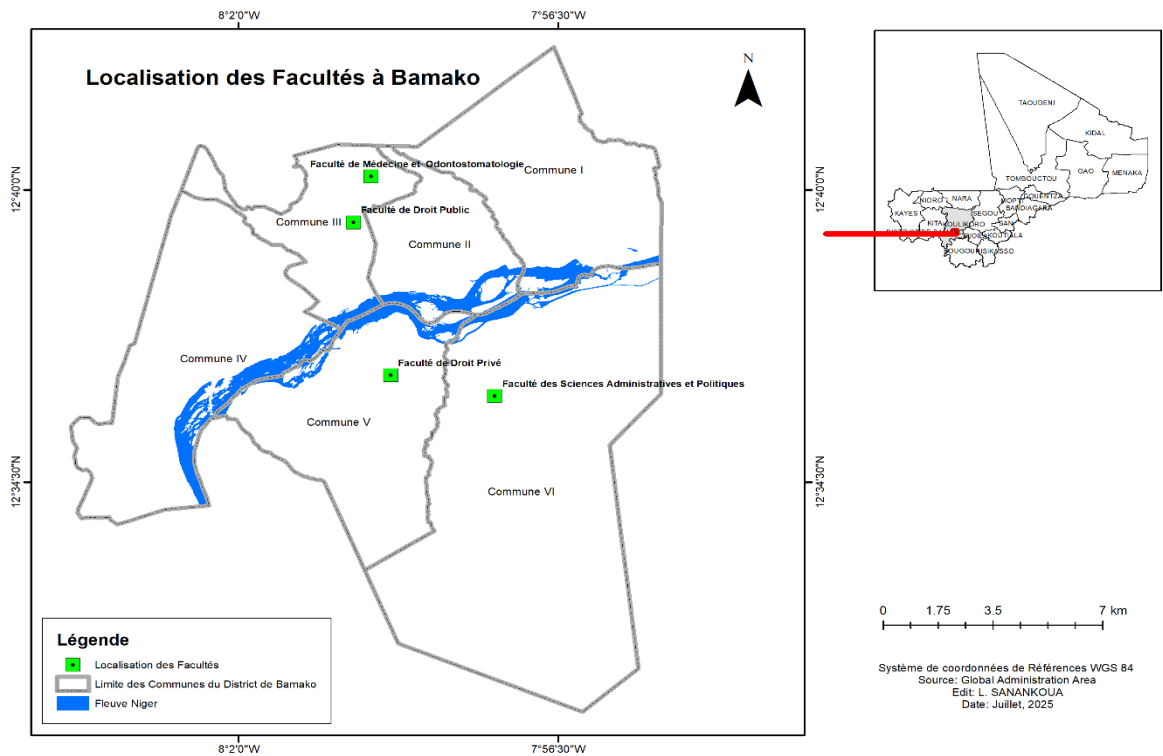
Au plan structurel, ce travail aborde d'abord les questions méthodologiques, ensuite les résultats qui sont enfin discutés.

1. Matériel et méthodes

Cette partie est consacrée aux matériels et méthodes utilisés dans ce travail. Ainsi, elle se présente comme suit :

1.1 Matériel

Carte 1 : Présentation des sites d'enquêtes



Source : Enquête de terrain, Bamako, juillet 2025.

1.2 Méthode

1.2.1 Cadre d'étude

L'étude a concerné cinq (05) facultés à savoir : les facultés de Droit Public et Privé, de Sciences Administratives et Politiques, de Médecine et de Pharmacie, qui sont situées dans les Communes II, III, V du district de Bamako. Celles de Médecine et de Pharmacie sont pratiquement dans la même enceinte. Le choix de ces facultés s'explique par leur position géographique, et se situent dans les communes qui sont des lieux de transit, et de vente des stupéfiants illicites à travers Bamako.

1.2.2 Approche

L'approche quantitative a été sollicitée à travers l'administration du questionnaire qui a été soutenue par la revue documentaire. Elle a été d'un apport remarquable et a permis de poser les jalons de l'ancrage théorique.

1.2.3 Instrument de collecte de données

Le questionnaire a été sollicité en vue de l'administrer auprès des étudiants. Cette administration a été réalisée du 15 juin au 15 juillet 2025 dans les différentes facultés concernées par l'étude.

1.2.4. Techniques

1.2.4.1 Echantillon

L'échantillonnage par grappe a été utilisé et a permis une meilleure représentation des étudiants au niveau des facultés. L'échantillon a concerné 435 étudiants au niveau des différentes facultés. Ainsi, 75 enquêtés au niveau de la faculté de médecine, 30 à la faculté de pharmacie, 120 au niveau de la faculté de droit public, 60 à la faculté de droit privé, 150 à la faculté de sciences administratives et politiques. La taille de l'échantillon en image a été calculée selon la formule suivante :

Sample. Size. Prob Object: Sample size for proportion estimate	
Without finite population correction: $N = \infty$, précision $e=0,05$ and expected proportion $P=0,868$	
Sample size needed: 177	
177	
Effect de grappe :	354
20% de non répondants :	71
Sample size needed :	425

1.2.5 Mode de traitement et analyse des données

Pour ce qui est du traitement, le questionnaire a été transcrit sur KoboCollect, ensuite déployé sur les smartphones des enquêteurs. Les données ont été envoyées de façon journalière dans le compte du gestionnaire des données. A la fin de la phase de collecte, les données ont été téléchargées sur Excel puis traité afin d'exclure les données aberrantes, ensuite, importées sur le logiciel SPSS IBM version 25 pour l'analyse. Le recodage des variables a concerné les tranches d'âge, le statut matrimonial, le sexe, les facteurs favorisants, et les raisons de la consommation.

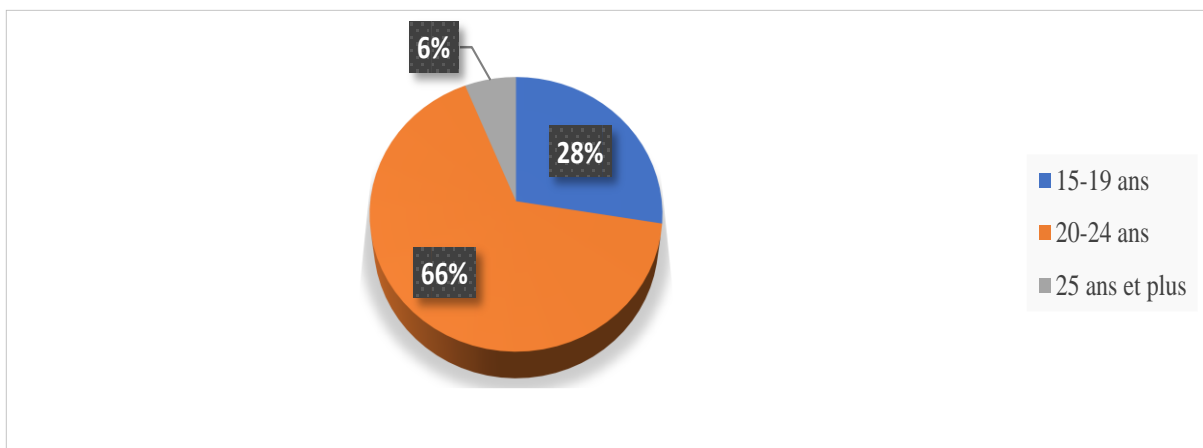
Au plan éthique, la participation était volontaire et a concerné les étudiants inscrits dans les facultés concernées par l'étude. L'anonymat et la confidentialité des enquêtés ont été respectés.

2. Résultats

Cette partie est consacrée aux caractéristiques sociodémographiques notamment l'âge, le sexe.

2.1 Caractéristiques sociodémographiques

Figure 1 : Présentation des caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.



Source : Enquête de terrain, Bamako, juin-juillet 2025

L'analyse de cette figure révèle que la tranche d'âge de 20 à 24 ans est majoritaire avec 66% suivie des tranches d'âge de 15 à 19 ans et 25 ans et plus, avec respectivement 28 % et 6%. Cela montre que les adolescents et les jeunes sont les plus touchés par la consommation de substance. En effet, cet âge est une période importante dans la vie d'une personne, qui entraîne une modification psychique et comportementale chez les adolescents et jeunes telle que la délinquance juvénile, la violence, voire les comportements qui vont à l'opposé des normes et règles de la société. Pendant cette période, le suivi parental doit être accentué pour éviter à l'adolescent et/ou au jeune, une situation dangereuse. C'est pourquoi l'éducation est la colonne vertébrale de la personnalité d'un individu, comme le note Emile Durkheim (1922, p. 9), lorsqu'il définit l'éducation :

L'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie en société. Elle a pour but de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial, auquel il est particulièrement destiné.

En somme, l'éducation de l'individu passe indéniablement par les différentes étapes que sont la famille, l'école, le groupe de pairs, les médias et bien d'autres, mais l'éducation familiale est celle qui est la plus importante, la boussole pour l'orientation et la formation de l'individu.

2.2 Répartition des enquêtés selon le sexe

Figure 2 : Répartition des enquêtés selon le sexe

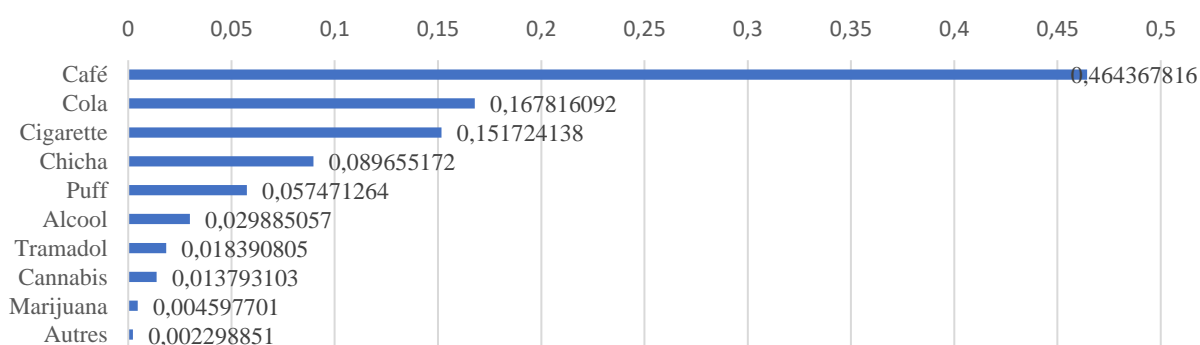


Source : Enquête de terrain, Bamako, juin, juillet 2025

Cette figure montre que le sexe masculin est prédominant avec 63% contre 37% pour le sexe féminin. Cela s'explique par le fait que les hommes sont numériquement supérieurs aux femmes au Mali. Selon les résultats de INSTAT (2022, p.24), la population est évaluée à 22.347.587 habitants avec 50,3% des hommes contre 49,7% des femmes, soit une légère augmentation du sexe masculin. Aussi, au niveau de l'enseignement secondaire général, on note que les garçons sont plus scolarisés que les filles dans cet ordre d'enseignement (16,1% contre 14,4%), et au niveau de l'enseignement supérieur, il ressort une prédominance du sexe masculin avec 5,7% contre 3,7% des femmes (INSTAT, p.15, 16).

2.3. Types de substances consommées

Figure 3 : types de substances consommées par les étudiants



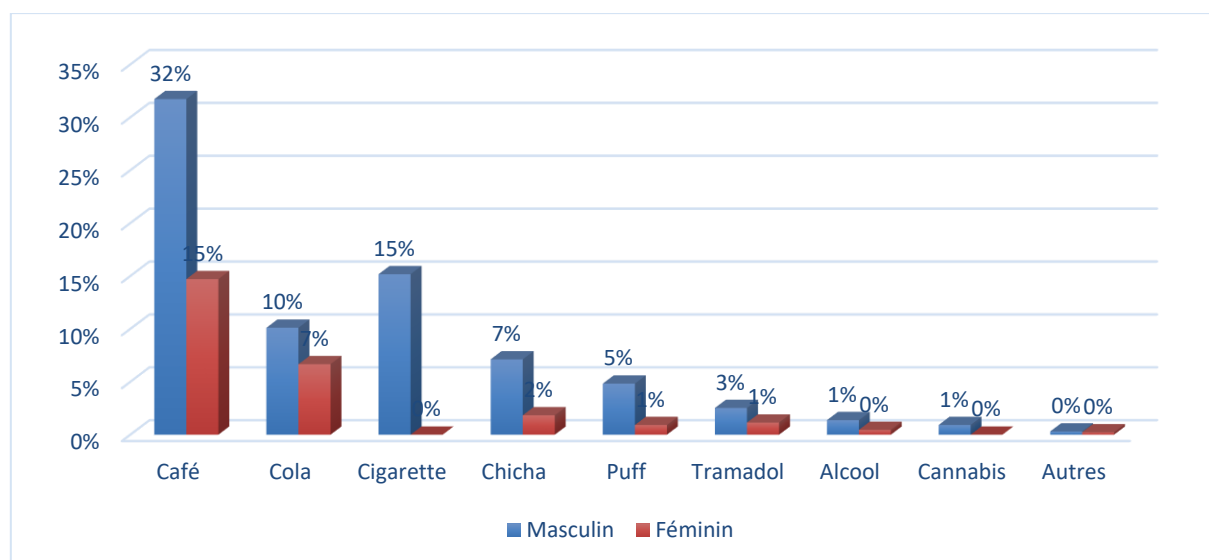
Source : Enquête de terrain, Bamako, juin-juillet 2025

L'analyse de cette figure montre que le café est la substance la plus consommée par les étudiants avec 202/435 soit 46% suivi du cola (73/435) avec 17%, la cigarette avec (6/435) soit 15%.

Le café est perçu comme le stimulant le plus accessible, socialement accepté et efficace pour combattre la somnolence, améliorer la concentration et prolonger le temps d'étude. Concernant la consommation de cola, elle est plus sollicitée dans les cérémonies traditionnelles telles que le baptême, le mariage pour ses effets stimulants. Il est aussi utilisé pour des cultes divinatoire et sacrificiel. La consommation de la cigarette est un peu restrictive parce qu'elle est réservée à une minorité de gens en fonction de l'âge. Elle est aussi utilisée comme stimulant et comme un moyen de gérer le stress ou l'intégration sociale.

2.4. Type de substances consommées par sexe

Figure 4 : types de substances consommées par sexe



Source : Enquête de terrain, Bamako, juin-juillet 2025

L'analyse de la figure révèle des différences notables dans les habitudes de consommation entre hommes et femmes. Cette hausse de consommation chez les hommes s'explique pour diverses raisons sociales et culturelles. Ainsi, le café est le stimulant qui apparaît ainsi bien plus consommé par les hommes. De plus, les

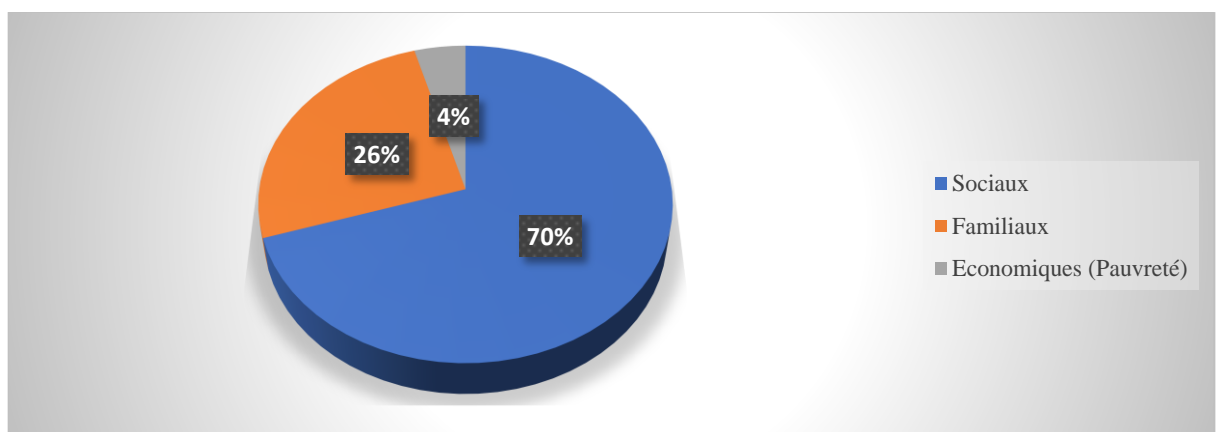
hommes ont souvent des habitudes de consommation plus régulières ou prononcées dans les milieux professionnels ou de travail de nuit, où ses propriétés stimulantes sont recherchées. Au-delà de ses effets stimulants, le café possède également des vertus thérapeutiques reconnues. Comme le souligne Anne-Laure Bonnin (2016, p. 81) :

Sa consommation a un impact positif sur la réduction du risque de diabète de type II, un effet largement documenté dans la littérature scientifique. Selon ses travaux, une consommation d'au moins quatre tasses par jour diminue significativement l'incidence de cette pathologie, avec une réduction du risque pouvant dépasser 50 % pour les niveaux de consommation les plus élevés.

Le cola est également la substance la plus consommée par les hommes, bien que l'écart entre les sexes soit moins marqué. Son usage s'ancre souvent dans la tradition, notamment à l'occasion de cérémonies sociales ou religieuses. La cigarette est nettement plus consommée par les hommes. Cette disparité s'explique en grande partie par des normes culturelles. Au Mali, à l'observation, il est donc rare de voir des femmes fumant des cigarettes, ce comportement relève de la déviance.

2.5. Facteurs favorisant la consommation

Figure 5 : Facteurs favorisant la consommation



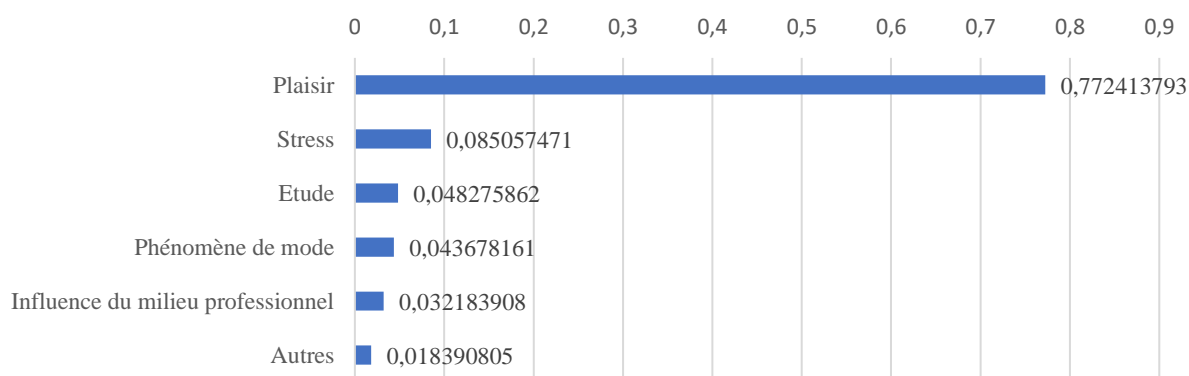
Source : Enquête de terrain, Bamako, juin-juillet 2025

Cette figure révèle que ceux qui consomment les substances en raison des facteurs sociaux représentaient 70% suivi des facteurs familiaux, 26% et les facteurs

économiques, 4%. Les facteurs sociaux jouent un rôle déterminant dans la consommation de substances psychoactives chez les étudiants, notamment le groupe de pairs, qui, parfois peut avoir une pression sur leurs camarades à consommer des drogues. Cela se passe par l'affirmation de son appartenance à un groupe, de se conformer aux normes du groupe afin de se faire accepter ou la curiosité peut pousser certains à consommer certaines substances toxiques comme la drogue. Aussi, l'influence parentale, si un des parents consomme des substances, les jeunes verront ce comportement comme normal, donc ils emboîtent les pas de leurs parents.

2.5. Motifs de consommation

Figure 6 : motif de consommation



Source : Enquête de terrain, Bamako, juin-juillet 2025

* Autres : En cas de maladie

Dans cette figure relative au motif de consommation, nous observons que le motif le plus cité par les consommateurs était le plaisir avec 77% suivi de stress 9%, ensuite survient le motif l'étude avec 5%, le phénomène de mode était de 4%, et l'influence du milieu professionnelle avec 3%. Le fait que les étudiants s'adonnent à cette pratique pour motif de trouver le plaisir pourrait s'expliquer par l'influence des réseaux sociaux et de groupes de pairs à travers la curiosité et l'imitation.

3. Discussion

Les résultats de cette étude révèlent que la tranche d'âge de 20 à 24 ans est majoritaire avec 60% suivi des tranches d'âge de 18 à 20 ans et 24 à 26 ans

respectivement chacune 27 % et 10%. Cela a été corroborée par des études similaires réalisées en milieu universitaire telles que Oumar dit Noumory Diakité (2015, p.41), Issiaka Traoré (2019, p.40), Mariam Fané (2018, p.32) qui ont montré que plus de 60 % des étudiants enquêtés avaient une tranche d'âge de 18 à 25 ans. Dans la même lancée, Tidiane Diallo (2021, p.46) dans son étude sur la prise en charge des addictions au Centre Hospitalier Universitaire de Point G, a trouvé parmi les cas de traitement, que la couche juvénile était plus touchée (15-30 ans) avec une moyenne d'âge de 24 ans. Il ajoute que dans cette période transitoire (adolescence et jeune), de nombreux jeunes mènent des activités à risque. Ces activités se manifestent par un désir de tester ses limites et de découvrir d'autres sensations de bien être à travers les produits toxicomanogènes.

Par rapport aux substances consommées, il ressort que le café est la substance la plus consommée par les étudiants avec (202/435) soit 46% suivi de cola (73/435) avec 17%, la cigarette avec (6/435) soit 15%, la chicha (39/435) avec 9%, la Puff (25/435) soit 6%, l'alcool (13/435) avec 3%, le tramadol (8/435) avec 2%, et le cannabis représente (6/435) soit 1%.

Contrairement à nos résultats, une étude conduite par Tidiane Diallo (2021, p.41), a révélé que le cannabis a été la drogue la plus consommée par les patients avec 53,5% des cas. Les élèves et étudiants étaient plus incriminés. Une autre étude, abondant dans le même sens, a montré que le tramol apparaît ici comme la substance la plus consommée par les élèves avec une proportion de 54,9%, suivi de la Marijuana 12,3%. De plus, 19,7% des élèves ont déjà consommé de la drogue entre 1 et 5 fois (Adolf Mote et *al.*, 2023, p.21).

Concernant les facteurs favorisant la consommation, il a été révélé que les facteurs sociaux représentent 70% des réponses car ils jouent un rôle déterminant dans la consommation de substances psychoactives chez les étudiants, notamment le groupe de pairs, qui, parfois peut avoir une pression sur leurs camarades à consommer des drogues. Faut-il signaler que l'environnement social peut être un facteur

favorisant la consommation des drogues par l'introduction des drogues dans les espaces scolaires, cela augmente la chance de consommation des substances.

Au-delà de l'environnement social, de nombreux auteurs (Idowu Anthony Ajayi *et al.*, 2019 ; Ana Beatriz Bozzini *et al.*, 2021 ; Hiwot Kassa *et al.*, 2014) ont rapporté plusieurs facteurs comme prédicteurs de la consommation de substances psychoactives à l'adolescence et au début de l'âge adulte, notamment le sexe masculin, la consommation de substances par des membres de la famille ou des amis, la séparation des parents, le statut socioéconomique des parents et le fait de vivre seul pendant l'âge scolaire.

Par rapport au motif de consommation, le motif le plus avancé par les consommateurs était le plaisir avec 77% suivi de stress 9%, ensuite survient le motif de l'étude avec 5%, le phénomène de mode était de 4%, et l'influence du milieu professionnelle avec 3%.

Ce résultat est similaire à celui de Tidiane Diallo, (2021, p.46), qui a trouvé la recherche du plaisir comme le principal motif de consommation avec 68,8%. Certains patients ont évoqué la quête d'une augmentation de la performance (21,8%), dans 12,5% des cas les patients étaient à la recherche de sommeil meilleur.

De même, il ressort de l'étude de Oumar dit Noumory Diakité (2015, p.41) que la consommation chez les étudiants s'explique par le plaisir c'est-à-dire qu'ils aimaient consommer les stupéfiants, qui était la raison la plus évoquée avec 37,5%.

En plus, dans une étude réalisée par Joel Maman (2022, p.183), l'accent est mis sur la curiosité, l'environnement social et scolaire, l'environnement familial sont les véritables raisons avancées par les jeunes scolaires pour justifier leur consommation des substances psychoactives.

Selon Bréhima Chaka Traoré, (2023, p.99), la consommation de la marijuana ne produit pas que la recherche de plaisir et de reconnaissance. La quête de performance professionnelle est le mobile de certains jeunes. Des jeunes actifs et

surtout sous l'autorité de chef exigeant affirment consommer de la marijuana pour s'adoucir et pour gérer le stress.

Conclusion

Ce travail avait pour objectif d'étudier la consommation de substances psychoactives chez les étudiants en milieu universitaire. Les résultats révèlent que la tranche d'âge de 20 à 24 ans était majoritaire avec 66%. Le sexe masculin était prédominant avec 63% contre 37% chez le sexe féminin.

Le café était la substance la plus consommée par les étudiants avec (202/435) soit 46% suivi de cola (73/435) avec 17%, la cigarette avec (6/435) soit 15%, la chicha (39/435) avec 9%, la Puff (25/435) soit 6%, l'alcool (13/435) avec 3%, le tramadol (8/435) avec 2%, et le cannabis représente (6/435) soit 1%. Concernant les facteurs favorisant, des facteurs sociaux représentaient 70% suivi des facteurs familiaux.

Le motif le plus avancé était le plaisir avec 77% suivi de stress 9%. La fréquence de consommation la plus citée était plusieurs fois avec 78%. Aussi, faudrait-il signaler que cette consommation abusive entraîne des conséquences néfastes sur le plan sanitaire que scolaire. Les étudiants accros à ces substances ont une mauvaise performance scolaire. Durant leur cursus, ils deviennent des étudiants de « carrière » et ont tendance à développer la phobie scolaire, ce qui les pousse à abandonner les études.

Il s'avère impérieux de renforcer la sensibilisation, d'initier des actions fortes pour réduire de façon drastique la consommation des substances psychoactives chez les jeunes en milieu scolaire et universitaire.

Références Bibliographiques

- AJAYI Idowu Anthony, OWOLABI Omolara Eyitayo, OLAJIRE Olutola Oluyinka (2019), Alcohol use among Nigerian university students:

- prevalence correlates and frequency of use, BMC public health, Volume 19, N°752, p.2-11.
- AMOS, Amanda., WILTSHIRE, Susan, HAW Sally, NEILL Ann Mc (2006), Ambivalence and uncertainty: experiences of and attitudes towards addiction and smoking cessation in the mid-to-late teens. Health Education Research Advance Access Published, 21, p. 181-191.
 - BANTUELLEM Martine, DEMEULEMEESTER René, (2008), *Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire*, Saint-Denis, Éditions INPES, Coll. Référentiels. 134 p.
 - BONNIN Anne-Laure (2016), *AUTOUR DU CAFÉ*, Thèse de Doctorat d'Etat en Pharmacie, Université Angers, UFR Santé, département Pharmacie.
 - BOZZINI Ana Beatriz, Bauer Andreas, Maruyama Jessica, Simoes Ricardo, Matijasevich Alicia (2021), Factor associated With risk behaviors in adolescence : a systematic review. Brazilian Journal of psychiatry, 43, p.210-221.
 - COULIBALY Zouanso Soulama, Kabore Sibiri Luc, Ouedraogo Kogoraogo Jean (2023), *la consommation des drogues en milieu scolaire dans la ville de Ouagadougou*, vol 39, N°1, Science et Technique, Lettres, Sciences humaines et sociales.
 - DIALLO Tidiane (2021), *Prise en charge des Addictions au Centre Hospitalier Universitaire du Point G*, Mali Médical, Tome XXXVI, N°4, p.44-49
 - DIAKITE Oumar dit Noumory (2015) *Consommation des stupéfiants en milieu universitaire*, Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako, Faculté de Médecine et d'Odonto-stomatologie
 - DURKHEIM, Emile (1922), *Education et sociologie*. Paris: PUF.
 - FANE Mariam (2018), *Evaluation de l'impact sanitaire lié à la consommation des drogues au Centre Hospitalier Universitaire du Point G*,

Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako,
Faculté de Médecine et d'Odonto-stomatologie

- GAGNON Hélène (2010). *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois : conséquences et facteurs associés*. Institut National de Santé Publique du Québec. p. 51.
- GUPTA Neeru, Wang Hao, Collete Maurice, Pilgrim Wilfred (2012), *Rapport de l'enquête sur la consommation de drogues chez les élèves du Nouveau-Brunswick*.
- MAMAN Joel (2022), *quelle éducation aujourd'hui ? Problématique de la consommation des drogues en milieu scolaire au Cameroun*, les cahiers de l'ACAREF, vol 4, n°10, p.179-192
- KASSA Hiwot, Murugan Rajalakshmi, Zewdu Fissiha, Hailu Mignote, Woldeyohannes Desalegn (2014), Assessment of Knowledge, attitude and practice and associated factors towards palliative care among nurses working in selected hospitals, Addis Ababa, Ethiopia, BMC palliative care volume 13, n°6 p.2-11.
- MOTE Adolf, Mbame Jean Pierre, Miafo Joël Djatche, Tenkue Josué Ngnombouowo, Kuitche Aristide, Badjel Noëline moabel, Mbole Elysée, Onana Annie Chancelle, Zie Carlice Delboise Aboine, Nyaben René Yatcho, Mgbwa Vandelin (2023), *facteurs associés à l'environnement familial sur l'usage des substances psychoactives chez les élèves du lycée bilingue d'ekounou, yaoundé cameroun*, health sciences and disease, vol 44.
- INSTAT (2023), *cinquième recensement général de la population et de l'habitat, rapport préliminaire des résultats globaux*. Rapport préliminaire des résultats globaux.
- Organisation des Nations Unies Contre la Drogue et le Crime (2023), rapport mondial sur les drogues, p.4, disponible sur www.unodc.org consulté le 02 octobre 2025

- Organisation des Nations Unies Contre la Drogue et le Crime (2017), rapport mondial sur les drogues, p.9-10, disponible sur www.unodc.org consulté le 23 février 2025
- ROUSTIDE Marie Jauffret, Garnier Jean Maxence, (2017), *Repenser la politique des drogues*. Dans ESPRIT, N°432, p.40-52. (En ligne) sur <https://www.cairn.info/revue-esprit-2017-2-page-39.htm>
- TRAORE Bréhima Chaka, (2023), Marijuana, ses effets sur la jeunesse de la commune vi de bamako, in *revue Della/afrique HSPDE/SS*, Vol. 5 N° spécial.
- TRAORÉ Issiaka, (2019), *Consommation de substances psychoactives chez les étudiants de la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie*, thèse d'exercice en médecine Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie de Bamako.
- WACD (2014), *Pas seulement une zone de transit*. Drogues, Etat et société en Afrique de l'Ouest. Consulté le 15 octobre 2025, sur Rapport indépendant de la commission Ouest Africaine sur les drogues : https://cic-ngu/wp-content/uploads/1662/rapport_wacd.